66e demi-brigade 1795 - 1803 - Extrait du Précis de l'historique du 66e régiment d'Infanterie, depuis sa création, en 1672, jusqu'à nos jours – Tours, Typographie et Lithographie Juliot – 1885 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : 2023

2e PERIODE

66e DEMI-BRIGADE

En janvier 1795, une première 66e demi-brigade est formée à l'armée de Sambre-et-Meuse. Elle assiste au siège de Luxembourg (17 avril 1795) où elle se fait remarquer par sa bravoure et sa solidité. A la réorganisation de l'armée en 1796, elle prend le n° 96.

La demi-brigade du Finistère, qui servait sans désignation de numéro, reçoit alors le n° 66 et est envoyée en Hollande où elle est employée en colonnes mobiles contre les bandes de « brigands » qui désolaient le pays ; elle les bat à Hasselt et Dietz.

Campagne du Rhin. - En 1799, la 66e demi-brigade combat à Sekenheim et à Edingen. Le 18 septembre, elle occupe le camp retranché de Neckerau, près Mannheim. Attaquée par 30 000 Autrichiens, elle fait pendant quinze heures une défense opiniâtre, et ne se retire sur la rive gauche du Rhin qu'après avoir perdu 45 officiers et 1 200 hommes. L'ennemi avait eu 4 000 hommes hors de combat.

Campagne de Hollande. - La même année, elle se rend à l'armée de Batavie où le général **BRUNE** était aux prises avec les Anglo-Russes débarqués au Helder. Elle contribue à imposer à l'ennemi, battu à Bergen et à Castricum, la capitulation d'Alkmaër aux termes de laquelle celui-ci fût obligé de se rembarquer et de rendre sans conditions 8 000 prisonniers français internés en Angleterre (18 octobre 1799).

En 1800, la demi-brigade se signale au passage de la Nidda, au combat d'Offenbach, sur le Mein et au blocus d'Ulm. En 1801, elle retourne en Hollande d'où elle est envoyée à l'armée de l'Ouest et fait dans le Morbihan plusieurs expéditions contre les Chouans.

Campagne de la Guadeloupe. - En 1802, elle est envoyée à la Guadeloupe afin de réprimer la révolte des noirs. Elle enlève Basse-Terre, prend le fort Saint-Charles, disperse l'ennemi à Grande Terre (21 mai), et au parc de la Matouba (8 juin).
Elle reste aux Antilles jusqu'en 1810.

En 1803, la 66e demi-brigade devient 66e régiment de ligne.

COLONELS DE LA 66e DEMI-BRIGADE 1795 - 1803

NOMS	PRENOM		DU	AU
PATEL	Joseph	Colonel	02/01/1796	01/02/1796
SABATIER		Colonel	01/06/1796	01/09/1799
SAINT-RAYMOND		Colonel	17/09/1799	04/05/1803
CAMBRIELS	Pierre	Colonel à la Guadeloupe	20/05/1803	22/03/1809

66e demi-brigade 1795 - 1803 - Extrait du Précis de l'historique du 66e régiment d'Infanterie, depuis sa création, en 1672, jusqu'à nos jours – Tours, Typographie et Lithographie Juliot – 1885 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : 2023

ACTIONS D'ECLAT

EXECUTEES PAR DES MILITAIRES DU 66e

1795 -1803

DENOUILLE, soldat. - A Hasselt (Belgique), le 9 décembre 1798, arrête pendant plus d'une heure 1 800 insurgés, sous une porte de la ville, avec 4 de ses camarades.

LUQUET, soldat. - A Neckereau (duché de Bade), le 26, septembre 1799, étant en tirailleur, aperçoit deux Autrichiens qui cherchaient à s'emparer d'une barque ; il fond sur eux, en jette un dans le fleuve et va y précipiter le second, lorsqu'il est frappé ; mais en mourant il l'entraîne au fond de l'eau.

LAUNETTE, soldat. - Même affaire. Prend un canon et se fait tuer sur la pièce que l'ennemi veut reprendre.

CAMUSON, sergent. - Même affaire. Avec 9 hommes, tient en échec pendant trois quarts d'heure une colonne autrichienne au débouché d'un pont.

LEGAL, soldat. - Même affaire. Reprend un drapeau qu'enlevait un peloton ennemi (a été tué pendant le combat.).

CHABAN, grenadier. - Même affaire. Se présente volontairement pour monter à l'assaut d'un retranchement, arrache plusieurs palissades sous le feu de l'ennemi et s'élance le premier dans l'ouvrage (fusil d'honneur).

BOUCHIRE, soldat. - Même affaire. Soutient, avec 7 de ses camarades, l'attaque d'une colonne ennemie forte de 300 hommes (fusil d'honneur).

BAILLY, sergent. - Affaire d'avant-postes près Nordlingen (Wurtemberg), le 24 juin 1801. S'empare avec 17 hommes de plusieurs équipages ennemis et fait 20 prisonniers (fusil d'honneur).

GARNIER, grenadier. - Combat contre les Chouans, s'empare d'un drapeau, tue beaucoup de monde et fait plusieurs prisonniers (fusil d'honneur).

MAUGIN, lieutenant. - Attaque de la Matouba, le 8 juin 1802. Se distingue à l'assaut de la position et entre le premier dans le retranchement (sabre d'honneur).